

LE JOUR, 1945  
07 juin 1945

## PROPOS DE CIRCONSTANCE

En un temps où l'on manifeste beaucoup, faut-il vraiment rappeler à certains Libanais qu'il y a des façons de manifester qui ne sont pas dans les goûts et dans les habitudes du pays ?

Il n'y aurait pas lieu d'en parler s'il ne fallait tenir compte des derniers mois et des dernières semaines. Au Liban, le long des événements pénibles qui ont eu ici leur écho et compte tenu de certaines provocations, tout le monde s'est comporté de façon exemplaire. Il n'était pas possible d'espérer mieux, et chacun a fait son devoir dans la discipline et dans l'ordre. Mais l'autre jour un bruit vague a couru suivant lequel les enseignes des magasins et des boutiques étaient menacées. Qu'on s'en soit pris à un alphabet et à un vocabulaire à Damas, dans le feu de la colère, cela peut à la rigueur s'expliquer là-bas, mais ici une telle façon d'agir provoquerait d'abord la stupéfaction et ensuite la plus extrême sévérité.

On se bat contre une idée, on lutte contre la violence, on réprovoque un acte brutal, on s'élève contre la tyrannie, on s'insurge contre une domination, on ne se bat pas contre une langue.

Cependant que certaines luttes honorent un peuple et le grandissent, certaines façons de lutter risquent de le discréditer au contraire et deviennent contre lui un témoignage.

Le Liban est le pays le plus hospitalier de la terre ; il l'a toujours été ; il le sera toujours. Le Liban est un pays polyglotte ; il l'a toujours été, il ne cessera pas de l'être. Le Liban est un pays où l'on sait, qu'on ait ou qu'on n'ait pas voyagé, quel respect est dû partout et quelles que soient les circonstances, à l'hôte et à l'étranger. Tout cela s'applique d'ailleurs également aux pays voisins, où l'exception (une exception heureusement très exceptionnelle) est imputable seulement à des moments d'exaspération et de douleur profonde.

Chaque Libanais doit se souvenir du rôle que notre petit pays a toujours tenu et doit tenir au regard de l'univers. Chez nous, rien qui puisse porter atteinte au respect de nous-mêmes et à notre réputation à l'étranger, ne saurait être toléré.

C'est, il nous semble, l'occasion d'adresser ici aux organisations de jeunesse et aux principales associations politiques libanaises le compliment qu'elle méritent pour l'admirable tenue de leurs membres et pour l'ordre qu'elles ont su mettre partout, dans des circonstances délicates.

De cette manière, et de cent autres, ce pays a fait, de façon éclatante, la preuve de sa maturité.